

L'HISTORIQUE
DE
CARDINAL,
LE JEU DE LETTRES
PAS SI...
ACADÉMIQUE !

OU

Comment le jeu de cartes-lettres, né de la volonté farouche
d'un crêpier breton de faire jouer avec la langue française
les francophones, s'est retrouvé fort opportunément
dans la poche d'une orthophoniste.

PAR

GUILLAUME LE FLOCH.



A LOCOAL-MENDON

Chez

Jouezh!

MM. XXI.

Avec privilège du Roy

1 L'HISTORIQUE DE CARDINAL.

« *L'auteur d'une oeuvre de l'esprit jouit sur cette oeuvre, du seul fait de sa création, d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable à tous. Ce droit comporte des attributs d'ordre intellectuel et moral, ainsi que des attributs d'ordre patrimonial [...].* » (Code de la propriété intellectuelle, Article L. 111-1)

Tout commence le jour du Nouvel An 2002. Je fête l'événement avec des amis dans une maison de campagne en Normandie. Nous nous promenons dans une forêt voisine. L'atmosphère est propice aux divagations et digressions en tout genre... Allez savoir pourquoi, une idée de jeu de société me traverse l'esprit à ce moment-là : un grand jeu de culture générale à base d'indices (qui figure toujours en bonne place dans mes tiroirs et qu'il me faudra bien un jour éditer !) ; il faut dire que j'ai toujours aimé le jeu, sous quelque forme que ce soit : ne suis-je pas, depuis l'âge de 15 ans, animateur sportif (ne joue-t-on pas au tennis ?), de théâtre (ne joue-t-on pas une scène ou un rôle ?) et de loisirs (ne joue-t-on pas aux billes, à chat ou d'un instrument ?).

Le temps passe et l'idée mûrit tranquillement dans mon esprit fertile et tordu (ou tordu et fertile ?)...

Un jour, je me décide enfin à la mettre noir sur blanc, mais, comme à chaque fois que je me penche sur un sujet, mon imagination se met à déborder et de nouvelles idées à germer : une, puis deux, puis cinq, puis dix idées de jeux se bousculent, avec l'envie impérative et irrésistible d'être couchées sur le papier. Principalement des jeux de lettres ; car, en plus d'aimer le jeu, j'aime les mots et la langue... française, par-dessus tout, puisque c'est la mienne ! Ma compagne de l'époque m'encourage et me sert, si je puis dire, de cobaye, d'autant plus consentant qu'elle est professeur de latin, de grec et de... français !

Arrive 2007. Jusqu'ici, les idées de jeu me sont toujours venues de je ne sais où, je ne sais comment, je ne sais pourquoi. Cette-fois, je décide d'avoir une idée ! Je veux inventer l'équivalent d'un jeu de cartes classiques, composé d'as, de rois, de reines, etc., avec lequel on peut jouer à nombre de jeux, tels le poker, la belote, le bridge, mais version lettres. Je m'attable et crée rapidement...

« Quadrilettres », l'ancêtre de ce qui deviendra quelques temps plus tard « Cardinal ». L'essentiel est déjà là : le nombre de cartes, la répartition des lettres, quelques règles, tantôt inspirées de classiques (les 7 familles, la bataille, le pendu), tantôt originales, et



2 L'HISTORIQUE DE CARDINAL.

surtout, ce qui fait la spécificité du jeu, des majuscules et des minuscules.

Début 2008, je décide de présenter « Quadrilettres » au 27^e Concours International des Créateurs de Jeux de société de Boulogne-Billancourt. Las. Mon jeu n'est pas sélectionné. Qu'à cela ne tienne, je reviendrai, je ne suis pas homme à abandonner au premier obstacle, quitte à l'éditer un jour par mes propres moyens, car n'est-on jamais aussi bien servi que par soi-même ?

2010. Je fais, cette année-là, une rencontre qui devait bouleverser ma vie, pour le meilleur et pour le pire. Intéressée, dans tous les sens du terme -mais je ne l'ai véritablement comprise que récemment- par mes créations, et notamment « Quadrilettres », rebaptisé « Cardinal », elle -car c'est une femme- me propose de faire équipe et de se lancer dans l'aventure : ainsi naîtra, deux ans plus tard, JeuxEgo, création, édition et distribution de jeux de société. Enfin, j'allais pouvoir faire découvrir au plus grand nombre, et pas seulement aux gens de mon entourage, les beaux fruits de mon imagination. D'autant que je n'ai jamais eu tellement envie de les confier à des éditeurs, pour deux raisons : la crainte que le jeu ne soit dénaturé et la faible rémunération accordée à l'auteur !

Pour épauler le projet, cette même année 2010 est créé un club de jeux sur Ploemel, les Mots'tambules, réunissant, une fois par semaine, quelques passionnés de jeux de lettres, dont une amie qui avait eu la primeur des nouvelles règles de Cardinal inventées au fur et à mesure depuis deux ans.

Pour créer une typographie et les illustrations, ainsi que le site, nous faisons appel à deux professionnels du coin. L'année 2011 est bien chargée, c'est la course contre la montre. Nous souhaitons avoir sorti le jeu pour participer au salon du jouet et du jeu de Paris en début d'année suivante...

2012. Le salon s'avère un flop, niveau organisation et fréquentation. Nous ignorions qu'il périssait et devait subir la concurrence d'un autre événement. Toutefois, nous avons quelques touches, dont une s'avèrera capitale, mais beaucoup plus tard : un membre de l'équipe d'une société de distribution de jeux éducatifs a signalé notre jeu à sa patronne qui se montre particulièrement intéressée.

Nous prenons rendez-vous, au mois de mars de la même année, au siège de cette société que je nommerai ici, et vous en comprendrez plus loin les raisons : « Bandido » !



3 L'HISTORIQUE DE CARDINAL.

D'emblée, je trouve la dirigeante de la société relativement antipathique (je comprendrai plus tard pourquoi !), notamment du fait de ses entretiens « secrets » à répétition avec son équipe, nous laissant à l'écart de la discussion, qui m'avaient semblés pour le moins curieux ; d'ordinaire, nous discutons du jeu en direct avec les gens concernés, qu'ils soient patrons, vendeurs ou animateurs... Au final, nous ne faisons pas affaire pour deux raisons : elle veut casser les prix et, élément qui s'avèrera quelques années plus tard capital, elle souhaiterait une version plus accessible aux enfants, notamment parce que la société travaille beaucoup avec les... orthophonistes !

Avec le recul, je pense qu'elle avait déjà son idée en tête, vous devinez sans doute laquelle, misant sur le fait que nous étions des petits, des sans-grade et que nous n'allions pas faire long feu... Pensée prémonitoire quoique peut-être fictive !

Fin 2012, je cesse toute activité d'animateur (depuis 25 ans) et de crêpier (dans la crêperie familiale depuis 1998) pour me consacrer au projet...

Ellipse !...

Fin 2014, des divergences de point de vue, pour faire dans l'euphémisme, nous amènent, moi et mon associée, à cesser la collaboration : c'est bien connu, quand le bateau coule, les rats quittent le navire... Malgré toutes les difficultés, parmi lesquelles des erreurs personnelles de conception du jeu (mais j'oserais dire « tant mieux », sinon je ne l'aurais pas repensé de A à Z !), Cardinal s'est vendu à environ 2000 exemplaires, ce qui n'est pas rien dans le monde du jeu, mais qui me semble quand même une goutte d'eau au vu du potentiel que je lui crois dur comme fer !

2015 et début 2016, je travaille dans la restauration pour renflouer quelque peu ma barque.

Fin 2016, je fais une première formation auprès de l'Institut de Locarn intitulée « Créateur/Repreneur d'entreprise- Manager TPE/PME », afin de repenser entièrement mon projet ; j'y trouve ce que j'étais venu y chercher et en sort régénéré et plus décidé que jamais.

J'enchaîne, de janvier à juillet 2017, avec une formation d' « Infographiste-Metteur en page » chez Ordizen à Auray, afin de pouvoir créer moi-même visuels du jeu, supports publicitaires, site internet, et autres ; là aussi, l'apprentissage se révèle fructueux...



4 L'HISTORIQUE DE CARDINAL.

Été 2017 !

Je me plonge, corps et âme, dans la création du « Cardinal nouveau ». Et pour me remettre au parfum de tout ce qui s'est fait dans le monde du jeu depuis trois ans, je fais des recherches sur internet, tout particulièrement à propos des nouveaux jeux de lettres...

Et je finis par tomber sur un jeu, sorti en 2015, que je nommerai ici « Toupourix » !

Je regarde ce que c'est que ce « truc » -comme l' « auteur » ne cesse de l'appeler dans un entretien édifiant avec « la seule émission radioludique qu'on écoute jouer », *Des Luds et des Plums* pour ne pas la nommer- et... plus je regarde de quoi il s'agit, plus j'hallucine et plus le sang me monte à la tête : « Toupourix », jeu d'une centaine de cartes-lettres, composé de majuscules et de minuscules, avec lequel on peut jouer à des dizaines de règles, dont des classiques revisités version lettres comme les « 7 Familles », la « Bataille », le « Huit Américain », et j'en passe. Mais c'est mon jeu !!!??? C'est Cardinal !? En version soi-disant pour enfants (et encore !), mais quand même mon jeu !

Je pousse évidemment plus loin l'exploration du site, et je découvre que l' « auteur », la « Rapetou » comme je la nommerai ici, est orthophoniste. Aussitôt, ça me met la puce à l'oreille. Je fouille, je trouve l'onglet « Qui distribue Toupourix aux professionnels ? », je clique dessus et j'y découvre le nom de, je vous le donne en mille... « Bandido » !

Et plus j'explore le site, plus je trouve de point étrangement communs (je vous épargne ici la liste !) ...

Pure(s) coïncidence(s), me direz-vous ! Ben voyons ! Je veux en avoir le coeur net : j'écris à la Rapetou, en recommandé avec accusé de réception comme il se doit, une lettre quelque peu alambiquée de demande d'explications écrites, histoire de vérifier ma théorie.

Une double réaction ne se fait pas attendre : une réponse, non-écrite -ça laisse des traces ! mais téléphonique où, dans son message, elle m'explique, ô surprise ! ne pas connaître l'existence de Cardinal et, défense en béton armé, avoir déposé une enveloppe Soleau, je cite, « il y a fort longtemps » ! Ça ne vous rappelle rien ? On dirait du Georges Lucas : « *Il y a fort longtemps, dans une lointaine galaxie, j'ai déposé une enveloppe Han Solo...* » Et non sans ajouter, menace à peine voilée, que l'affaire pourrait se retourner contre moi. Brrr ! je tremble, j'ai affaire à

5 L'HISTORIQUE DE CARDINAL.

Dark Vador ! Mais c'est bien moi le père du jeu. En fait de peur, c'est plutôt cette dame indélicate et ses « patrons » sans scrupules qui en semblent saisis, surpris qu'ils ont été que Cardinal, tel le phénix, renaisse de ses cendres après 3 ans de disparition, car la seconde réaction est exactement celle que je voulais susciter... Après avoir laissé passer quelques jours pour donner le temps à cette clique de mettre en place son « opération camouflage », je retourne sur ce fameux onglet « distribution », et je ne suis pas déçu : le nom de « Bandido » a disparu, comme par enchantement (ou pas !?) Petite précision : j'avais, vous l'imaginez bien -et je continue ! pris soin, de faire des captures d'écran de toutes les pages concernant « Toupourrix », « Rapetou » et « Bandido » !!!

Là-dessus, je saisis un avocat, fortement intéressé par mon histoire. Malheureusement, vous connaissez la fable du « Pot de Terre contre le Pot de Fer », les moyens humains et logistiques de ces escrocs et leurs manigances m'obligent à ranger l'épée au fourreau... en attendant de meilleurs jours, car je ne m'avoue pas vaincu, ce n'est qu'une bataille de perdue.

Je vous passe les détails, chers lecteurs et sympathisants, vous savez, le secret de l'instruction, tout ça, et l'affaire n'étant que momentanément close...

Sachez simplement ces quelques choses :

- La Rapetou habite en Haute-Savoie, mais ses comptes Twitter et Instagram sont généreusement tenus par des jeunes de Choisy-le-Roi où se trouve... la société « Bandido » !

- Pour se défendre contre mon attaque, La Rapetou aurait pu prendre un avocat spécialiste du droit d'auteur, par exemple à Lyon. Que nenni ! Son avocat officie dans la région parisienne à une trentaine de minutes seulement de... Choisy-le-Roi !

- Elle raconte, à qui veut l'entendre, qu'elle ne connaissait rien ni personne du monde du jeu, et en deux coups de cuiller à pot, en moins de temps qu'il ne m'en faut pour l'écrire, en à peine trois ans, elle se retrouve partout et connaît tout le monde !? La magie du jeu... A tel point qu'une troisième version du jeu est sortie récemment rhabillée par un illustre illustrateur et additionnée de règles d'auteurs connus et reconnus (les siennes, hormis une, ont d'ailleurs disparu de la boîte, ce qui prouve que le jeu méritait bien le joli nom de baptême « Toupourrix » dont je l'ai affublé) !!!???

Et qui, ô combien généreux, offrent leurs droits ! De là à affirmer qu'ils sont tous de mèche, il y a un pas que je n'ose encore franchir, mais...



9 L'HISTORIQUE DE CARDINAL.

Et je ne vous dis pas tout !

Par contre, chose curieuse depuis cette nouvelle sortie, on ne la voit plus, on ne l'entend plus, on ne la lit plus (même s'il y a parfois des commentaires sur Facebook, rien ne prouve que ce soit elle qui les poste, je suis même convaincu du contraire, la manière de s'exprimer ne lui ressemblant plus, par rapport aux débuts et aux vidéos qu'on peut écouter ; d'ailleurs, c'est signé « Toupourix », le nom de Rapetou n'apparaît jamais) ! Sa mission a dû toucher à sa fin et elle ses pépètes !? Elle va pouvoir reprendre son métier d'orthophoniste parce qu'à être au four et au moulin depuis 3 ans, j'imagine qu'il a fallu à ses patients d'être... patients pour obtenir un rendez-vous !?

Entretemps, pour faire chauffer la marmite, je suis devenu vendeur-colporteur de presse, du Télégramme pour être précis, ce qui me laisse le temps suffisant pour finaliser mon projet, malgré des horaires difficiles...

Et, après avoir poursuivi son petit bonhomme de chemin pendant ces cinq années de « regestation », à son rythme, Cardinal, en cet été 2021, voit enfin à nouveau le jour, grâce, entre autres, à l'Adie, association pour le droit à l'initiative économique reconnue d'utilité publique depuis 2005, avec un objectif au-delà du ludique, désormais : défendre la langue française (et par là, toutes les langues, même l'anglaise), car elle en a bien besoin (y compris dans le domaine du jeu) !

Avez Choisi le Roi
Contre mon Cardinal,
Mais n'est pas, au final,
Vainqueur celui qu'on croit.
Si je suis pot de terre
Contre vous pot de fer,
Le cas qui nous occupe
Sera Journée des Dupes.